

**ESOX LUCIUS PROPOSE**

# le Son et l'Image

une exposition proposée par Esox Lucius en partenariat  
avec les collèges Les Bruyères de la Clayette et Saint Cyr de Matour

**EXPOSITION DU 8 NOV.  
AU 13 DÉC. 2013**

COLLÈGE LES BRUYÈRES  
2 RUE DE LA PLANCHETTE, 71800 LA CLAYETTE

**VERNISSAGE  
VENDREDI 8 NOV. À 18H**

CAUSERIE AVEC L'ARTISTE LUC ADAMI  
AUTOUR DE SON TRAVAIL ET DE L'EXPOSITION À 18H45

ARTISTES-VIDÉASTES PRÉSENTÉS :

ALICE ANDERSON (GB), JUSTINE CAILLAUD (FR)  
TOSHI FUJIWARA (JP), ALEX GYORFY (RFA)  
ASTRID NIPPOLDT (RFA), LES RICHES DOUANIERES (FR)  
JEAN-FRANÇOIS ROBIC (FR), GWENDAL SARTRE (FR)  
JEAN-CLAUDE RISSET (FR) & LILLIAN SCHWARTZ (EU)

OUVERTURE AUX SCOLAIRES : SUR RENDEZ-VOUS

OUVERTURE TOUS PUBLICS :

**VENDREDI 15 NOV. DE 17H À 19H**  
**SAMEDI 16 NOV. DE 14H30 À 18H30**  
ET SUR RENDEZ-VOUS – ENTRÉE LIBRE –

RENSEIGNEMENTS :

COLLEGE LES BRUYÈRES / TÉL : 03 85 28 07 63  
ESOX LUCIUS / TÉL : 03 85 84 35 97 ET 06 89 17 76 83

GRAPHISME : MICHELE DIAMANTI@MADDOU.FR ET ERIC BARQUIGNO



Dans le cadre de sa galerie au Collège les Bruyères de la Clayette, Esox Lucius propose en partenariat avec les Collèges les Bruyères de la Clayette et Saint-Cyr de Matour, le Fond Régional d'Art Contemporain de Bourgogne, l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon, l'exposition « le Son et l'Image »

Cette exposition qui s'articule sur la diffusion d'œuvres de vidéastes et de plasticiens pratiquant l'art vidéo a été élaborée en accord avec le professeur d'Arts Plastiques Frédéric Diart et financé par le Conseil Général de Saône et Loire.

L'art vidéo naît au début des années soixante de la rencontre de plasticiens et d'ingénieurs. Ce courant artistique naît d'une installation à la galerie Parnass en Allemagne en 1963 de l'artiste sud-coréen Nam June Paik. L'artiste y expose une série de téléviseurs préparés en vue de la distorsion d'images. L'art vidéo aura une grande influence sur les grands courants artistiques de l'époque y compris musicaux. Dans les années 60 / 70, les collaborations entre les compositeurs de la musique électronique et les plasticiens pionniers de l'art vidéo marqueront le début de pratiques qui se développeront de plus en plus avec l'essor des nouvelles technologies.

Les œuvres choisies rendent compte de la relation entre le son et l'image pouvant jouer réciproquement sur les écarts, les ruptures, le détournement ou la « complicité » animée de l'intention de mettre en exergue un message en évitant, le plus souvent, tout effet d'illustration.

On se rendra compte qu'il peut s'opérer des glissements entre la vidéo d'art et la vidéo reportage comme c'est également le cas dans la photographie.

Le choix des œuvres proposées répond à une volonté pédagogique prenant tout particulièrement en compte un public scolaire et ceci de l'école élémentaire à la classe de troisième. Cette exposition fait écho à la résidence du musicien électroacousticien Jean Paul Merlin qui, tout au cours de l'année scolaire 2013 / 2014, interviendra dans les collèges « Les Bruyères » de la Clayette et « Saint-Cyr » de Matour pour initier les élèves à la pratique de la captation sonore et de la musique assistée par ordinateur. Parallèlement les élèves seront amenés à travailler l'image en mouvement en cours d'Arts Plastiques sous la direction de leur professeur Frédéric Diart.

ESOX LUCIUS est subventionnée par la Direction Régionale des affaires Culturelles de Bourgogne, le Conseil Régional de Bourgogne et le Conseil Général de Saône et Loire

Esox Lucius remercie pour leur aide Isabelle et Jean Conrad Lemaître, Luc Adami, les artistes, Frédéric Diart, Ludovic Guériaud, les sociétés Plassard diffusion et Expert Merlin, le Fond Régional d'Art Contemporain de Bourgogne, l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon, les Collèges les Bruyères de la Clayette et Saint-Cyr de Matour.

**Astrid nippoldt (née en 1973) RFA**

"Wyoming" 90" 2004

(Collection Isabelle et Jean-Conrad Lemaître)

Wyoming est un " thriller " de 90 secondes. Mais où a t'il lieu ? La camera est focalisée sur le ciel. Fanfares, bruits de sabots et coups de feu suggèrent une scène dramatique. Cependant on ne voit pas de buffalos au galop mais des câbles et des pylônes électriques à haute tension. Avant que vous ayez eu le temps de vous demander si ces objets sont des ingrédients appropriés pour un western, ils ont déjà disparus. Cette vidéo joue de détournement non dénué d'humour.

**Alice Anderson (née en 1976) NU**

"Alices" 1' 2004

(Collection Isabelle et Jean-Conrad Lemaître)

Dans cette vidéo, l'image de l'artiste se reflète dans l'eau est se modifie pour devenir d'autres visages. C'est une pièce sur les multiples identités qui peuvent se retrouver dans la même personne.

**Alice Anderson (née en 1976) NU**

"Star catcher" 20" 2004

(Collection Isabelle et Jean-Conrad Lemaître)

une action loufoque au effet impensable mais qui parle pourtant de violence envisageable ...

d'un temps qui dédaigne le ciel et ses étoiles

**Alex Gyorfy** (né en 1968) RFA

"Beatballs and Flukes " 3'20" 1998

(collection FRAC Bourgogne)

Alexander Györfi développe la plupart de ses projets à partir d'installations sonores. Le spectateur ne se trouve plus face à une œuvre, il est emporté par des rythmes et des sons. Dans la vidéo *Beatballs And Flukes*, Alexander Györfi utilise des accessoires et équipements sportifs pour créer un rythme techno. Les « joueurs » (de musique, de sport, on ne sait plus très bien !) s'installent les uns après les autres dans un studio dont le décor incarne le monde. Les microphones assurent le direct. Les sons liés aux images témoignent de l'effet de la loi de gravitation : le spectateur est emporté dans un rythme particulièrement hypnotique créé par les percussions et le mouvement qui les induit.

**Les riches douaniers** FR

Fabrice Delldongo (né en 1974)

Gilles Richard (né en 1944)

" Absurdity Machinima - Dialogue des imbéciles" 6'12" 2012

(propriété des artistes)

“Les riches douaniers” sont deux artistes qui travaillent le numérique, l'image et le son, créant un univers merveilleux qui flirte avec le monde des jeux.

**Justine Caillaud** FR

(ENSA Dijon)

"Freddy" 35' 2013

(propriété de l'artiste )

Justine Caillaud est étudiante à l'ENSA Dijon, elle a participé en 2013 à l'Atelier de Recherche et de Création de nature indicielle, encadré par Pascale Séquer et Luc Adami. La recherche

consistait à réaliser une pièce artistique en combinant une séquence vidéo et une photographie"

**Toshi Fujiwara** (né en 1970) Jp

"daSpeech" 6' 44" 2003

(version originale /collection Esox Lucius)

Documentariste au regard sans concession, engagé, cette vidéo a été réalisée suite aux événements du 11 septembre 2001 à New York et particulièrement suite aux déclarations du président Georges Bush qui ont suivi ces événements.

"No Man's Zone" est le dernier film en date de Toshi Fujiwara. Il a été tourné dans la région de Fukushima, suite à la catastrophe qui a touché le nord-est du Japon en mars 2011.

**Gwendal Sartre** (né en 1988) FR

( ENSA marseille)

"*Song Song*" 40' 2013

(propriété de l'artiste)

Film primé au festival FID de Marseille.

Le récit nous égare au beau milieu d'une contrée fantastique. Du coup, tous les contours se brouillent, ceux des personnages comme ceux des décors qu'ils habitent. Parvenir à faire voir, à rendre palpable, avec autant de modestie que d'exacte sensualité, non même la musique, mais ce qui précède son arrivée ténue et toujours improbable, tel est le défi magnifiquement relevé par Gwendal Sartre.

**Jean-François Robic** ( né en 1951) FR

"Les asperges de Rommel " 2' 2013

(propriété de l'artiste)

Dans les deux vidéos projetées, le son est « brut », sans travail au montage ni rééchantillonnage. Il énonce donc autant que l'image la continuité du médium et la superposition du médium et du sujet comme je la cherche. En outre, il peut rentrer en accord ou en contradiction, c'est le cas

dans ces deux vidéos, et pourtant c'est bien le son enregistré en même temps que les images. Il permet de renforcer l'ambiance ou au contraire d'introduire une interrogation, un doute, sur ce que montre le film. La présence de son « parasite », qu'on aurait supprimé au cinéma par exemple, est le constat que nous vivons une époque formidable, où il devient quasiment impossible de trouver un lieu sans la « bande son » de la modernité, voitures, camions, avions, ou personnes bruyantes et irrespectueuses de votre travail.

"*Les asperges de Rommel*" présente un de ces « chevaux de frise » placé sur les plages bretonnes par les Allemands pendant la guerre, enfouis au gré des tempêtes et remontées au fil du temps hors du sable (d'où ce nom qu'on leur donne sur la côte). Le son est brutal, fort, pris par le micro de la caméra dv, sans bonnette de protection contre les assauts du vent... des promeneurs parlent fort pour couvrir le bruit de la mer et du vent.

"*watching*" *the river flow* est un plan fixe et serré qui cadre le flot de la Seine avec des débris qui filent vers la mer. Plutôt zen et abstraite, l'image est accompagnée d'un son également brut mais pas brutal, plutôt doux, mais qui ramène néanmoins l'image vers le réel. On entend ainsi les voitures qui passent sur la route derrière la caméra, et un « bruit de fond » qui est la signature sonore de notre actualité.

**Jean Claude Risset & Lillian Schwarz** FR - US

"Mutations" 5'?????

(version originale / mise à disposition par les artistes)

Jean Claude Risset (né en 1938)

Lillian Schwarz (née en 1927)

**Lillian Schwarz** est une artiste américaine connue pour être une pionnière dans l'utilisation de l'ordinateur comme outil de création artistique.

Elle a écrit intensivement au sujet de l'influence de l'ordinateur dans l'art, et au sujet de l'art produit à partir des ordinateurs. Elle a également fait un des premiers films digitalisés, revendiqués comme oeuvre d'art. Sa vidéo intitulée *Pixillation* est considérée comme un des premiers travaux les plus importants de l'art du film créé par ordinateur. Dans les années 70,

elle a travaillé étroitement avec des scientifiques et des musiciens.

**Jean-Claude Risset** est un compositeur français né le 13 mars 1938 au Puy-en-Velay (Haute-Loire).

Pionnier dans l'aventure de l'informatique musicale commencée aux États-Unis, J.-C. Risset a contribué par la suite à l'introduction de l'ordinateur en France (dans des institutions comme l'IRCAM ou les universités d'Orsay et de Marseille-Luminy). Il a été, de par sa double formation, scientifique et artistique, le premier compositeur français à ouvrir la voie aux sons synthétisés par ordinateur. Il incarne aujourd'hui une figure majeure de la création musicale contemporaine et, en même temps, de la recherche sur la musique dite électronique. Ses contributions marquent de son empreinte l'esthétique des années 1970-1990.

